

LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

14 fev. 2010 – N° 59 Pour nous contacter : Douspis G. 3, rue de la Motte – 49730 VARENNES sur Loire
• 02 41 51 73 79

georges.douspis@wanadoo.fr - www.lalibrepensee.com

SOMMAIRE :

- P 1 = - Roman policier.
- P 2 = - Mea culpa !
- P 3 = - Réunion Café Libre Penseur – Vend. 5 mars 2010 – 18h 30.

Roman policier (bis) !

Descartes assassiné ?

Jusqu'alors on croyait que « *Spinoza [était], avec Socrate et Giordano Bruno, l'un des rares philosophes pour lesquels la mort effective était le prix à payer pour l'exercice de la pensée libre.* »¹

Or ces trois-là ne furent pas les seuls, nous apprend l'universitaire allemand Theodor Ebert². Entre l'exécution publique de Giordano Bruno sur le Campo Dei Fiori à Rome le 17 février 1600 et la tentative d'assassinat dont fut victime Spinoza à Amsterdam en 1656, un autre grand philosophe fut victime de la haine cléricale, il s'agit rien moins que de René Descartes qui mourut, probablement empoisonné, le 11 février 1650 à Stockholm, après onze jours d'agonie.

La thèse soutenue par Ebert peut se résumer en quelques mots : La reine Christine de Suède qui se pique de philosophie a fait venir Descartes à Stockholm afin de poursuivre de vive voix les échanges épistolaires qu'ils entretiennent depuis deux ou trois ans. Mais à sa cour elle reçoit aussi un émissaire du Vatican, le sieur François Viogué,³ aumônier de l'ambassade de France. Ce dernier a pour mission d'influencer la reine dans le sens d'une conversion éventuelle au catholicisme. Il comprend très vite que les discussions entre la reine et le philosophe ne sont pas de nature à faire avancer les choses dans cette direction. Descartes est rapidement considéré comme un obstacle dont il convient de se débarrasser le plus vite possible. Et comme, en ces temps anciens, on communique beaucoup dans les sphères du pouvoir de la fille aînée de l'Eglise, rien de plus facile que de lui faire ingurgiter une hostie imprégnée d'arsenic, et si cela ne suffit pas, de recommencer. Aussitôt dit, aussitôt fait ! Et le malheureux philosophe entre en agonie.

Il est utile de préciser qu'à l'époque il est impossible de prouver scientifiquement un empoisonnement à l'arsenic. Ajoutons à cela que cette brave reine Christine, par désir de mortification (sans doute pour racheter ses nombreux péchés...), se contraint à travailler la philosophie dès cinq heures du matin dans une chambre glaciale, obligeant "ses gens", comme il se doit, à se mortifier avec elle, les serviteurs n'ayant pas d'existence propre en dehors de celle de leur maître. Or Descartes, quel que soit son génie, n'est qu'un serviteur⁴ parmi les autres, comme le sera Mozart quelques années plus tard chez le prince-archevêque de Salzbourg. Cela fournira une excellente explication à la "maladie" qui affecte le philosophe, on fera courir le bruit qu'il est victime d'une pneumonie. Seulement voilà, le médecin Van Wullen observe des symptômes, les note et en fait part dans une lettre à un correspondant, et de son côté Henri Schluter, le valet de Descartes, rédige aussi une lettre qui corrobore les observations du médecin. Aujourd'hui, sur la base de ces documents et de quelques autres, plus aucun doute n'est possible, la pneumonie est écartée, et l'empoisonnement à l'arsenic quasi certain.

François Viogué, de plus, a manifesté de façon ostentatoire son aversion pour le philosophe à qui il a refusé les derniers sacrements. On n'en a jamais fini avec les actes de charité, car c'en est un que

¹ Robert Misrahi – Professeur émérite de philosophie éthique à l'Université de Paris I (Sorbonne) - Spinoza et le spinozisme - 1998.

² Theodor Ebert - Professeur de philosophie à l'université d'Erlangen - Der rätselhafte Tod des René Descartes (« La mort mystérieuse de René Descartes »), Alibri, 2009.

³ Missionnaire pour les pays du Nord de la congrégation pontificale de Propaganda Fide.

⁴ Ah ! les déboires des philosophes dans leurs relations avec les despotes, fussent-ils éclairés...

d'envoyer directement en Enfer où il pourra désormais, comme “*le vieux bon homme Grangousier, se chauffer les couilles à un beau, clair et grand feu*”⁵, ce pauvre loqueteux de métaphysicien dont les doctrines sont directement inspirées par le démon et qui se gèle tous les matins au cours de ses conversations avec la reine.

Cet impie aux accents matérialistes n'a-t-il pas eu l'audace de mettre en doute le dogme catholique de la transsubstantiation, (présence réelle du Christ dans l'hostie !). De plus, partageant les thèses d'un Galilée condamné par Rome, n'a-t-il pas eu quelques années auparavant, en 1633, l'outrecuidance, de soutenir que la Terre tournait autour du Soleil?

Toutes choses qui font de Descartes un homme à abattre dans cette terrible guerre froide que se livrent les Luthériens et l'Eglise de Rome, avec, comme enjeu, la conversion possible d'une reine luthérienne au catholicisme. Or comme, en ces temps d'avant la séparation des Eglises et de l'Etat, il est admis par tous que : *cujus regio, ejus religio*⁶! c'est dire que le but de la manœuvre n'est rien d'autre que le retour dans le giron de la sainte Eglise catholique d'un pays tout entier situé au cœur des nations réformées. Le jeu en valait bien la chandelle et on n'allait pas se laisser entraver par un petit gâte-papier comme ce Descartes, quand même !

A la guerre comme à la guerre. La fin ne justifie-t-elle pas les moyens ? Et que ne ferait-on pas pour la plus grande gloire du Christ !

Hélas, les choses ne se sont pas déroulées exactement comme il était prévu. Christine s'est bien convertie au catholicisme, mais elle a trouvé le moyen d'abdiquer au profit d'un cousin, luthérien lui aussi et peu enclin à rejoindre Rome. L'Histoire a beaucoup d'humour parfois, même s'il est un peu grinçant ! D'ailleurs, les relations entre la nouvelle catéchumène et la sainte Eglise apostolique et romaine ne vont pas tarder à se refroidir quelque peu, la brave dame ne présentant, après son abdication, plus beaucoup d'intérêt pour la papauté...

L'aumônier Viogué se comporta en homme charitable envers Descartes, mais charitable, T. Ebert l'est aussi, à coup sûr, lui qui lave de tout soupçon la hiérarchie de l'Eglise : François Viogué serait un trop zélé serviteur... simplement⁷. Mais pour qui connaît un peu les méthodes de ladite Eglise et comment elle en usa à l'égard des Bruno, Vanini, Galilée, La Barre etc... on est fondé à se dire qu'elle n'avait sans doute pas envoyé le sieur François Viogué en mission auprès de la reine suédoise sans l'avoir nanti des pleins pouvoirs afin qu'il écartât tout obstacle à la réalisation de son grand œuvre. Il suffisait qu'on lui donnât carte blanche en précisant que l'on ne voulait pas avoir à connaître de ses décisions et de ses actes. C'est ainsi, chacun sait qu'on ne prête qu'aux riches ! Et dans ce domaine, l'Eglise possède d'incalculables trésors.



EN DIRECT DU VATICAN

Après les remous suscités par la volonté du Vatican de béatifier Pie XII, voici venir le temps de la mise au pas du clergé Irlandais. Bien sûr, il est un peu tard, mais il faut bien essayer de régler la question d'une manière ou d'une autre. C'est ainsi qu'une trentaine de prélats de la Verte Erin ont été convoqués à Rome afin qu'ensemble, ils fassent leur “*mea culpa*” et trouvent les moyens de limiter les dégâts. Mais, hélas, le problème irlandais ne représente que la partie émergée de l'iceberg. Pour bien faire, il faudrait que Benoît convoque les responsables des clergés autrichien, allemand, français, philippin, argentin, australien, mexicain... et quelques autres aussi sans doute. C'est à l'échelle de la planète que se pose la question de la pédophilie dans l'Eglise et ce n'est pas fait pour nous étonner, car la loi naturelle qui régit les relations entre les sexes est la même partout et vouloir la bafouer en imposant le célibat et la chasteté aux membres du clergé ne peut conduire qu'à ce genre de choses, d'autant plus que ces hommes vivent aujourd'hui dans une société où le sexe est partout présent sous de multiples formes. “*Cependant, ne*

⁵ Rabelais : Gargantua - chap. XXVIII.

⁶ Telle la religion du prince, telle celle du pays.

⁷ T. Ebert : Propos recueillis par Books – 11/02/2010 : “*Je suis convaincu que Viogué a agi seul et surtout que ses supérieurs à Rome n'ont rien à voir avec son forfait.*”

nous flattons pas trop de nos victoires sur la nature. Elle se venge sur nous de chacune d'elles.”⁸ écrivait Engels à la fin du 19^{ème} siècle. (Si tant est que l’on puisse considérer comme une “victoire” le refoulement de l’instinct sexuel...).

C’est donc à un supplice de Tantale permanent que sont soumis ces hommes, à la fois victimes et bourreaux. Il n’y a, dès lors, rien d’étonnant à ce que cela génère des perversions diverses et variées et des actes délictueux en nombre croissant.



Der Spiegel – N° 6 – Février 2010

Mea culpa

Prêtre allemand tentant d'exorciser ses démons intimes !

⁸ Engels : Le rôle du travail dans la transformation du singe en homme - para 20.



Prochaine réunion

CAFE LIBRE PENSEUR

Organisé par la Fédération de la Libre Pensée du Maine et Loire

Vendredi 5 mars 2010 à 18h 30

« Voile intégral, Identité nationale, Financement des religions, Loi de 1905 »

Auberge de la mairie

82, rue Louis Pasteur

49800 Trélazé

Ce débat sera suivi d'un pot et d'une collation

Participation au financement



Et n'oubliez pas...

- **Site LP Saumur** : "lalibrepensee.com". A consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.

Comment adhérer à la Libre Pensée ?

Bulletin d'adhésion

- Nom :
- Prénom :
- Adresse : Rue :
Code postal :
Ville :

A renvoyer à : G Douspis -3, rue de la Motte – 49730 Varennes sur Loire